

Corinne CHARVET

« Ce qui est toujours le plus délicieux, c'est de jouer »

ARTISTE - Corinne Charvet, agrégée de Lettres, comédienne, possède une palette artistique hors du commun. Elle nous livre son parcours avec toute la passion qui l'anime.

Corinne Charvet, comédienne d'origine parisienne, installée à Esmandes, a en effet plus d'un atout dans son jeu. À la fois au théâtre, au cinéma, à la télévision, voix off de jeu vidéo ou de livres audio, mais également passionnée de danse, de chant ou encore de violoncelle, elle enchaîne les expériences artistiques qui pour elle, forment un tout qui nourrit son jeu.

Comment passe-t-on de l'enseignement des Lettres au métier de comédienne ?

Je crois que j'ai toujours voulu être comédienne. J'ai fait du théâtre au collège et au lycée. Pourtant, à l'obtention du Bac, la question d'en faire un métier ne m'est pas apparue comme une évidence. J'ai fait des études supérieures de littérature et j'ai passé l'agrégation. Mais dès que je suis entrée dans le métier d'enseignante en région parisienne, j'ai tout de suite fait du théâtre avec mes élèves. Lorsque je suis arrivée à La Rochelle en 1999, ça a été un déclic. Je suis allée voir à La Courville, le film, *Remme sous influence* de John Cassavetes. En sortant de la Salle Bleue, l'odeur du cinéma, de l'obscurité, du tissu, de la poussière, m'a rappelé les répétitions du lycée. Les spectacles. Ça m'a paru comme une évidence qu'il fallait que je revienne au théâtre.



Corinne Charvet, une comédienne aux multiples facettes. (© DR)

que je suis. J'ai suivi des cours de techniques vocales et de chant pendant 5 ans à La Rochelle que j'ai également utilisés dans mes spectacles. Dans certains, il arrive que je chame ! C'est important que ce soit puissant, vivant, riche. J'avais besoin de m'appuyer sur la technique pour ensuite m'amuser. L'été prochain je vais faire un stage de clown de théâtre. Je souhaite me nourrir de ce que l'esprit du clown peut m'apporter dans le jeu. Au théâtre, ce n'est pas tant ce qu'on dit qui compte, mais ce qu'on dit pas. Il y a mille manières de dire : où étais-tu il y a une heure ?

Vous avez ensuite enchaîné les expériences audiovisuelles, pouvez-vous en dire quelques mots ?

J'ai fait en effet un long-métrage il y a quelques années et je continue toujours le cinéma aujourd'hui. En fait ce métier, il est polymorphe. En tant que comédienne, je peux jouer au théâtre, au cinéma, pour la télévision... J'ai fait la voix d'un jeu vidéo, je fais des lectures à la médiathèque. Tout ça c'est la même chose en fait ! Le mois dernier, j'ai fait un tournage pour un téléfilm. La

semaine prochaine je joue *Pinter's* et la semaine d'après j'aurai une lecture à la médiathèque. C'est le même métier qui s'adapte à un format, à des équipes, à des circonstances particulières.

Quels sont les meilleurs moments de votre parcours artistique ?

Ce qui est toujours le plus délicieux, c'est de jouer. Par exemple au cinéma, c'est ressentir la magie qui se produit lorsqu'on entend le mot « action ». Je peux sans fatigue refaire une prise 20 - 25 fois. C'est le travail. J'adore ça - en fait. Au théâtre, pour une pièce qu'on va jouer pour la trentième fois, c'est de sentir comment sur le plateau, c'est différent d'un jour à l'autre. Ce n'est jamais la même chose, bien que ce soient les mêmes mots, les mêmes textes. C'est délicieux de sentir que le jeu respire !

Vous avez créé la compagnie *La Fiancée du Pirate*, quelles sont ses activités ?

J'ai créé cette compagnie en 2012, en structure associative. Il y a deux volets. La compagnie, ses créations et les ateliers. Sur le spectacle *Pinter's*, par exemple, nous sommes

deux professionnels. Je travaille sur cette création avec un camarade de l'école de théâtre, Yves Roux. Depuis cette année, j'anime également des ateliers mensuels de pratique théâtrale à Esmandes pour des adultes amateurs.

Mon objectif c'est de nourrir la compagnie et de la faire grandir. C'est passionnant. J'ai envie de développer ces ateliers et également d'aller vers de nouvelles créations aussi.

Vous avez participé au festival *Off d'Avignon* en 2018, était-ce la première fois ?

C'était en effet la première fois. C'est vraiment né de cette collaboration sur *Pinter's* avec mon partenaire Yves Roux. Nous avions tous les deux, envie d'aller présenter le spectacle à Avignon. C'est une pré-paration qui demande deux ans. Sur le *Off d'Avignon*, il y a 1 300 spectacles. Nous avons eu la chance d'être repérés par des programmateurs sur le festival, d'avoir affiché complet et d'avoir pu être relayé par la presse. Nous sommes arrivés sans tambour ni trompette, avec un spectacle créé en Charente-Maritime et qui allait se froter au grand bain ! Ce sont des jalons posés pour la suite.

Avez-vous écrit vous-mêmes des scénarios ?

J'ai coécrit une petite forme en collaboration avec un autre dramaturge parisien, Jean Michel Vier. C'était une commande qui remonte à une dizaine d'années qui s'appelle *Don Juan sur catalogue*. J'ai écrit également des petites formes déambulatoires d'une demi-heure dans lesquelles je jouais seule. Et j'écris des say-

et je suis. J'ai suivi des cours de techniques vocales et de chant pendant 5 ans à La Rochelle que j'ai également utilisés dans mes spectacles. Dans certains, il arrive que je chame ! C'est important que ce soit puissant, vivant, riche. J'avais besoin de m'appuyer sur la technique pour ensuite m'amuser. L'été prochain je vais faire un stage de clown de théâtre. Je souhaite me nourrir de ce que l'esprit du clown peut m'apporter dans le jeu. Au théâtre, ce n'est pas tant ce qu'on dit qui compte, mais ce qu'on dit pas. Il y a mille manières de dire : où étais-tu il y a une heure ?

Vous avez ensuite enchaîné les expériences audiovisuelles, pouvez-vous en dire quelques mots ?

J'ai fait en effet un long-métrage il y a quelques années et je continue toujours le cinéma aujourd'hui. En fait ce métier, il est polymorphe. En tant que comédienne, je peux jouer au théâtre, au cinéma, pour la télévision... J'ai fait la voix d'un jeu vidéo, je fais des lectures à la médiathèque. Tout ça c'est la même chose en fait ! Le mois dernier, j'ai fait un tournage pour un téléfilm. La

Pinter's à la Maison de la Baie

C'est à la Maison de la Baie et du Marais poitevin à Esmandes, samedi 18 mai à 20 h 30, que Corinne Charvet présentera la dernière création de sa compagnie, *La Fiancée du Pirate*. En duo avec le comédien Yves Roux, ils revisiteront en un seul et même spectacle, 5 pièces courtes, écrites pour la BBC par Harold Pinter pendant le Blitz et mises en scène bien plus tard dans les années 1960. Une sixième courte forme écrite par l'auteur sur le même thème, a été rajoutée au programme. Réservations au 06 60 28 38 32.

« Au théâtre ce n'est pas tant ce qu'on dit qui compte mais ce qu'on ne dit pas ! Il y a mille manières de dire les choses »

Bio Express

1971 Naissance en région parisienne

1994 Agrégation de Lettres Modernes

1999 Début sur les planches

2009 Entrée à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weaver

2012 Création de la compagnie *La Fiancée du Pirate*

2013 Première création : *Première création : Lisière*

Comment êtes-vous passée d'amatrice à professionnelle ? Au tout début, en 2000, j'ai intégré la troupe du *Tréteau des deux tours* à La Rochelle. J'ai continué ensuite avec la compagnie *Timbour d'Avrore*, basée à Nioul-sur-Mer, dans laquelle j'ai pu proposer *La machine infernale* de Cocteau. Je suis restée dans cette troupe jusqu'en 2010. La mise en scène est venue plus tard avec la création de ma propre compagnie en 2012. Pendant ces 10 ans, j'ai fait de nombreux mini-stages, à la Coupe d'Or, La Courville... À un moment donné, j'ai senti que les stages ne me suffisaient pas et que je voulais professionnaliser ma pratique. Pour cela, je suis rentrée en 2010 à l'Atelier International Blanche Salant et Paul Weaver à Paris que j'ai suivi pendant 3 ans.

Vous vous qualifiez de Caméléon, pourquoi ?

Tout ça forme un tout. La danse, c'est mon violon d'Ingres ! La pratique de la danse nourrit la comédienne